

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Pitte, Jean-Robert (1993) *Paris, histoire d'une ville*. Paris, Hachette (Coll. « Atlas Hachette »), 192 p. (ISBN 2-01-017121-7)

par Hélène Legendre De Koninck

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 38, n° 104, 1994, p. 218-220.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022442ar>

DOI: 10.7202/022442ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

qui présente les notions de base de latitude et de longitude trop souvent mal comprises.

Je me répète, mais j'ai bien aimé le livre dans son ensemble, tant pour sa lecture facile que pour les aspects informationnels qui s'en dégagent. La traduction est fort correcte dans l'ensemble, si je fais abstraction de la légende de la figure 4.6 (p. 94). À cet égard, un problème majeur semble s'être glissé dans la reprise des figures. Les titres des figures 2.9 (p. 43), 3.2 (p. 58), 3.3 (p. 59) et 9.7 (p. 187) sont inversés par rapport à la version anglaise et peuvent confondre le lecteur inattentif ou inexpérimenté, alors qu'un des sous-titres de la figure 9.1 (p. 79) est répété deux fois. Une autre différence par rapport à la version originale est par ailleurs fort louable : il s'agit de la préface à l'édition française, qui, si elle ne justifie pas à elle seule l'achat du livre, vaut tout de même le détour. J'ai moins aimé l'addition du sous-titre *du mauvais usage de la géographie*, de même que le choix singulier de l'image sur la couverture représentant *Roosevelt et Churchill se disputant l'Afrique*, bien qu'il ne doit s'agir là, sans doute, que d'un «subtil mensonge».

Marc Miller  
Département de géographie  
Université Laval

PITTE, Jean-Robert, dir. (1993) *Paris, histoire d'une ville*. Paris, Hachette (Coll. «Atlas Hachette»), 192 p. (ISBN 2-01-017121-7)



*Paris, histoire d'une ville* est à la fois un atlas et un recueil de textes qui réunit une quinzaine de spécialistes. L'ouvrage a la forme d'un beau livre, un très beau livre. Paris y est l'objet d'une étude à la fois panoramique et de synthèse. C'est la trajectoire de la ville, depuis sa création, il y a 2000 ans, jusqu'aux plus récentes réalisations, qui en constitue le fil conducteur. Paris y est examinée d'un point de vue évolutif qui conjugue le spatial au temporel. Une chronologie particulièrement fournie, ainsi qu'un index et une bibliographie complètent l'ensemble.

---

Dans cet ouvrage au parti très large, l'éventail des sujets abordés est étendu. Le découpage de la trame s'appuie sur les grandes périodes de l'histoire. Chacune fait l'objet d'un chapitre regroupant lui-même un ensemble de textes sur des thèmes variés et précis. Une introduction présente cet ensemble à l'échelle de chacun des chapitres : principe qui parfois, malheureusement, prête à la répétition.

Au fil de l'histoire, c'est toute l'évolution et la mise en oeuvre du paysage parisien qui apparaît sous nos yeux. Après un exposé sur la nature du site, son unité et la continuité de son occupation, les éléments du paysage gallo-romain sont dégagés : tracé des voies et monuments publics. Dans les limites de ce même espace, île de la Cité et rive gauche, on voit se multiplier les fondations religieuses après la reconquête mérovingienne. Puis, en même temps que s'affirme l'extension sur la rive droite, on voit s'établir le partage des fonctions entre les deux rives du Paris médiéval ; l'emplacement des futures Halles est fixé. L'oeuvre du premier roi urbaniste, Henri IV, est mise en relief ici. Ainsi apparaissent dans le paysage de la Renaissance : la place Dauphine, la place Royale (place des Vosges), la galerie du bord de l'eau du Louvre, les premiers trottoirs sur le Pont-Neuf, les embellissements du Louvre et des Tuileries. Les projets grandioses de Napoléon, comme son approche d'ensemble, innovatrice, de l'aménagement, sont exposés dans leur contexte de renouveau. L'Arc de triomphe du Carrousel, les ponts d'Iéna et d'Austerlitz, la percée de la rue de Rivoli, les fontaines monumentales témoignent de l'urbanisme d'apparat et des réalisations pratiques de l'empereur. Les grands travaux d'Haussmann, comme ceux qui les ont préfigurés sous Napoléon, s'inscrivent à la suite de bouleversements révolutionnaires. Plusieurs textes sont consacrés à l'oeuvre d'Haussmann, dont les réalisations gigantesques donnèrent à Paris la configuration que nous lui connaissons. La brève synthèse sur les expositions universelles, dont la première fut inaugurée justement sous le Second Empire (1867), est à signaler : outre la tour Eiffel, le pont Alexandre III, le Petit et le Grand Palais, l'inauguration du métropolitain sont mis en relief dans ce contexte. Des pages sont consacrées à l'effervescence de la construction à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècles. Dans leur contexte historique s'articulent aussi les développements plus récents tels l'édification de logements sociaux, les transformations ponctuelles, l'amélioration des transports, les grands travaux du Président de la République et le rééquilibrage en faveur de l'Est de la ville. Enfin, pour terminer, un chapitre consacré à « L'air de Paris » explore la dimension magique, créatrice... et irrésistible de la ville.

Voilà un atlas historique qui explore les diverses composantes de la formation d'un paysage urbain. Qui plus est, sa documentation visuelle est splendide. Cartes, plans, coupes, reconstitutions du paysage, photos de monuments et d'objets d'art, vue de satellite, etc. témoignent d'une recherche ample et minutieuse. Le résultat est à la fois scientifique et esthétique. Des cartes et plans en couleurs et à diverses échelles illustrent aussi bien « La rive gauche au XIV<sup>e</sup> siècle » que « L'approvisionnement de Paris à la veille de la Révolution », « Les itinéraires des cortèges révolutionnaires » ou Paris la nuit. Une série de plans, anciens et plus récents, sont reproduits et rassemblés, certains classiques, d'autres plus rares tels les plans et dessins du mobilier de Paris par Alphand. Ce sont les écorchés et les perspectives en éclaté qui sont souvent les plus spectaculaires : Opéra Garnier,

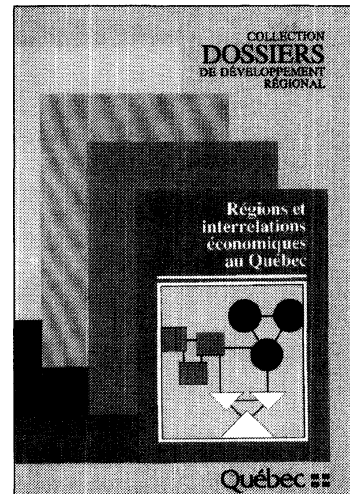
crypte archéologique de Notre-Dame, Sorbonne, maisons et hôtels dont le traitement est à signaler, et d'autres encore.

Les légendes qui décrivent tous ces documents sont elles aussi riches de renseignements, ajoutant ainsi aux divers textes. On peut toutefois regretter le nombre de coquilles typographiques qu'on trouve au niveau de ces légendes.

*Paris, histoire d'une ville* est un ouvrage dense qui tient compte des résultats des dernières recherches et dont l'iconographie exceptionnelle participe de l'originalité et de la synthèse. On y explore, dans son contexte historique, la capitale française sous ses facettes démographique, sociologique, architecturale, urbanistique et autres. Ceci englobe son sous-sol, ses intérieurs construits, le climat de son ciel et même... «L'air de Paris»! Voilà un atlas à lire, à feuilleter, à consulter. Selon le mot de Jean-Robert Pitte, il intéressera, outre les Parisiens, «tous les amoureux de Paris».

Hélène Legendre-De Koninck  
Sillery (Québec)

QUÉBEC, Office de planification et de développement du Québec (1992) *Régions et interrelations économiques au Québec*. Québec, OPDQ (Coll. «Dossiers de développement régional»), 216 p. (ISBN 2-550-2256-6)



Ce livre présente les résultats d'une recherche commandée et publiée par l'Office de planification et de développement du Québec (aujourd'hui aboli et remplacé par le Secrétariat aux affaires régionales). L'étude, réalisée pour l'essentiel à l'Université du Québec à Rimouski par les chercheurs Serge Côté et Robert Lavertue, est présentée par le ministre délégué aux Affaires régionales, le président directeur général de l'OPDQ et le directeur des études et politiques régionales de l'OPDQ. Il s'agit donc d'une publication gouvernementale.

La recherche rend compte d'une enquête réalisée à la fin de 1989 auprès d'un échantillonnage d'entreprises sises dans quatre régions du Québec: Montréal,